

LES VEIL JEURS

compagnie
théâtre



LI

LAUGHTON

TEXTE STÉPHANE JAUBERTIE
MISE EN SCÈNE EMILIE LE ROUX

Création novembre 2023

LAUGHTON

[CRÉATION NOVEMBRE 2023]

Texte

Stéphane Jaubertie

Texte édité aux Éditions Théâtrales jeunesse

Mise en scène

Émilie Le Roux

Avec

Élisa Violette Bernard

Stéphane Czopek

Anthony Gambin

Laëtitia Le Mesle

Création & régie lumière

Éric Marynower

Costumes

Laëtitia Tesson

Création & régie son

Gilles Daumas

Conception scénographique

Guillaume Cousin

Création musicale

Roberto Negro

Conseil Physique des fluides

Sylvain Aginaga

Interprétation musicale

Ensemble Syllepse

Construction scénographique

Ateliers de construction du

TMG

Administration & production

Danaé Hogrel

Action artistique & production

Tania Douzet

[DURÉE 1H00 || ÂGE DÈS 10 ANS]

les veilleurs [compagnie théâtrale] || présentation

|| En quelques mots

« Pour nous, le théâtre est l'endroit de la pensée. Alors que nous utilisons quotidiennement de moins en moins de mots pour appréhender un monde de plus en plus complexe, il nous semble important de défendre cet espace où chaque mot est choisi, où chaque phrase ouvre au sensible. Nous nous attachons à l'aspect formel des écritures contemporaines, à ce qu'elles proposent déjà comme structure, comme tension, comme souffle, comme rythme. Nous cherchons à faire entendre des écritures théâtrales qui portent en elles une dimension poétique et une dimension politique, sous-tendues par des questions éthiques. Nous aimons les textes qui nous permettent de regarder le monde autrement et d'engager ou d'ouvrir une discussion, qui nous encouragent à contourner nos propres normes et à emprunter des chemins de traverse qui permettent d'aller voir ailleurs.

Dans notre travail, le texte n'est jamais prétexte à un acte théâtral, il en est l'essence même. Nos partis pris dramaturgiques se font dans le détail des mots, dans l'ombre et dans la lumière. Nous agissons sur les sensations physiques du public. Nous travaillons au petit, au détail. Nous privilégions des propositions scénographiques sobres et épurées qui sont protéiformes et cherchons à ouvrir des espaces symboliques dans lesquels la langue peut résonner. Des espaces qui mettent en tension les corps et permettent aux drames de se raconter. Les lignes très précises de nos scénographies laissent une place importante à la précision du jeu des acteurs dans une esthétique quasi cinématographique.

Au fil des ans, nous avons constitué un répertoire de pièces théâtrales qui s'est enrichi grâce à de multiples rencontres artistiques laissant une place conséquente à la musique et à la chorégraphie. Ensemble nous aimons alterner les grandes et les petites formes artistiques, celles qui nécessitent la boîte noire des salles de spectacle et celles qui peuvent se jouer avec des dispositifs autonomes ou bien directement sous les néons des salles des fêtes et des salles de classe.

Avides de rencontres et d'expériences, cette alternance nous permet de parcourir de nouveaux territoires et de travailler dans des temporalités différentes. Nous aimons nous

adresser à l'enfant comme à l'adulte. Nous défendons l'exigence artistique des arts vivants pour l'enfance et la jeunesse avec cette conscience éthique qu'on peut tout dire à l'enfant, mais qu'on a la responsabilité de ne pas lui enlever l'idée qu'il a en lui de quoi grandir, la responsabilité de ne pas le désespérer. »

Émilie Le Roux - metteuse en scène

l | En quelques dates

Entre autres projets, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], Émilie Le Roux met en scène *Le pays de Rien* de Nathalie Papin en 2008. Suivra, en 2010, *Antigone [Retour à Thèbes]* d'après les textes d'Henry Bauchau, Sophocle, Yannis Ritsos et Élisabeth Chabuel. En 2011, la compagnie met en scène *Lys Martagon* de Sylvain Levey. En 2012, elle crée *Un repas* [cabaret-dinatoire] et *Contre les bêtes* [théâtre & musique] de Jacques Rebotier. En 2013/2014, elle initie le projet *BOYS'N'GIRLS* [programme de spectacles, de lectures et de rencontres autour de la question de la construction des identités féminines et masculines] et crée *Boys'n'Girls Prologue*, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, *Tumultes* de Sabine Revillet, ainsi que *Stroboscopie* [avec des collégiens] de Sébastien Joanniez. Dans le prolongement de ce cycle, le spectacle *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon voit le jour en décembre 2014.

En décembre 2015, la compagnie marque le point d'orgue de sa résidence triennale à l'Espace 600, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes [Grenoble] avec *Allez, Allez, Allons*, spectacle interdisciplinaire et intergénérationnel.

En 2016, elle se lance dans un nouveau cycle thématique, *Migrations [passer et demeurer]*, qui s'intéresse aux migrations internationales et aux questions liées à l'immigration. Ce cycle croise une commande du Théâtre de la Ville de Paris, de la SACD et du Festival Petits et Grands. C'est dans le cadre de leur dispositif - *Les Inattendus* - que la compagnie crée, en septembre 2016, *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin. Le cycle se poursuit en janvier 2018, par la mise en scène de *La migration des canards* d'Élisabeth Gonçalves.

Jusqu'à juin 2018, la compagnie est associée au Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées, au Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-Seine, ainsi qu'à La Machinerie / Théâtre de Vénissieux, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes.

En 2019, elle se lance dans un projet un peu fou : réunir sur scène entre soixante et quatre-vingt-dix personnes de 16 à 86 ans, professionnels et amateurs mêlés, dans trois villes différentes [Grenoble, Orléans, Vitry-sur-Seine], pour s'interroger sur les mécanismes de notre société contemporaine. Le projet artistique participatif *Et tout ce qui est faisable sera fait* s'est construit au fil des rencontres entre les interprètes de deux formations artistiques - les veilleurs [compagnie théâtrale] et Le Tricollectif [laboratoire d'expérimentations musicales d'une nouvelle génération de jazz libre] - et les interprètes amateurs de chacune des villes concernées.

En 2020 a eu lieu la création de *La morsure de l'âne* de Nathalie Papin.

En 2020, avec une partie de l'Ensemble 28 de l'ERACM, Emilie Le Roux met en scène *Cardamone* de Daniel Danis et propose de l'intégrer, dès 2021, au répertoire de la compagnie.

En 2022, la compagnie est artiste associé auprès de 4 structures : le Théâtre de la Licorne - Cannes [06], L'empreinte, scène nationale Brive-Tulle [19], le TMG - Grenoble [38] et Le Théâtre des Bergeries - Noisy-Le-sec [93].

Après de ces structures, la compagnie se lance dans un nouveau cycle de création artistique, *Les inadapté.e.s*, autour de la question du sentiment d'inadaptation et pose cette question : *Comment être au monde quand on s'y sent inadapté.e ?*

C'est dans le cadre de ce cycle de création que verra le jour *Laughton* de Stéphane Jaubertie en novembre 2023 puis *Prendre Place*, création musicale et théâtrale en mai 2025.

En parallèle, les spectacles du répertoire de la compagnie continuent à tourner.

LAUGHTON II présentation

Laughton ouvre notre cycle de création théâtrale qui questionne le sentiment d'inadaptation. *Comment faire pour être au monde quand on s'y sent inadapté.e ?*

l] L'histoire

Laughton est né entre la chaleur de l'été et le froid de l'hiver. Il grandit tant bien que mal, aux côtés de la Femme, sa mère, et de l'Ours, cet homme qui occupe la figure paternelle, attentif à son tout petit frère. Seul, il tente de comprendre qui il est et d'où il vient, avec tout cet amour qui déborde de lui et que personne ne ramasse. Son père ne se penche que pour ratisser les feuilles mortes du jardin, et sa mère se réfugie dans l'écriture. Il rencontre Vivi, dont l'impertinence cache une grande fragilité. C'est en discutant avec elle qu'il trouvera le chemin pour briser le silence, en faisant voler en éclat les non-dits et les secrets de famille.

l] Note d'intention de mise en scène

« Ce texte m'a émue dès la première lecture.

Les quatre personnages ne trouvent pas réellement leur place dans le monde qu'ils occupent. Une tempête d'incertitudes habite chacun d'entre eux. Ils calment ce qui gronde en eux en trouvant une autre manière de se raconter la réalité : Laughton joue, sa mère écrit, son père jardine, et Vivi s'invente une autre vie.

Enfants, parents, beaux-parents, chacun d'eux peine à ressembler à l'image normée que nous pouvons avoir de chacun de ces rôles.

Ce qui me touche chez ces personnages, c'est de sentir qu'ils font ce qu'ils peuvent. Avec leur histoire, avec leurs angoisses, avec leurs colères, et leurs impossibilités.

L'humour salvateur des scènes avec Vivi libère de cette tension familiale qui laisse trop peu de place à Laughton. Il se questionne alors sur ce qu'il est en droit d'attendre des autres et ce qu'il peut se permettre d'exprimer.

Si nous sommes nombreuses et nombreux à nous sentir mal-à-l'aise à la place qui nous a été assignée, une question peut se poser : est-ce nous qui sommes inadapté.e.s ou est-ce le monde que nous avons mal pensé ? »

Émilie Le Roux – Metteuse en scène.

⌋] Note d'intention d'écriture

« Pourquoi Laughton ?

Pourquoi Laughton ? Très bonne question, chère lectrice, cher lecteur.

Parce que j'ai d'abord écrit Lété. L'histoire d'une fille qui disparaît pour mieux réapparaître dans une autre famille, l'été à la campagne. Elle dit s'appeler Lété, comme l'été, mais à mon avis, elle ment. Mais je ne suis que l'auteur.

Puis est arrivé Livère. Une autre fille, plus âgée, qui s'installe dans une famille recomposée. L'histoire se passe l'hiver à la campagne.

Et voici Laughton. Un garçon, cette fois. Comme Livère et Lété, Laughton est un enfant inventé, et donc un enfant de la mémoire. Laughton est un enfant blessé. Mal aimé par des adultes étouffés par le poids du secret, tout occupés à n'écouter que leurs peurs et leurs désirs cachés. L'enfant ne se sent pas le bienvenu. Alors, parce qu'il ne veut pas gêner, comme Livère et Lété, Laughton ne fera que passer.

Ici, nous sommes toujours à la campagne mais cette fois en automne, tu t'en doutes. Le père ne fait qu'amasser des tas de feuilles mortes dans le grand jardin. La mère ne fait qu'inventer des histoires sur des feuilles blanches qui envahissent la maison. Et le tout petit frère ne fait que grandir dans son berceau. Entre les trois, Laughton a du mal à trouver sa place. Rejeté par le père, oublié par la mère, remplacé par le frère, il lui reste l'imaginaire. Et Vivi, la seule qui lui parle à l'école. Il n'est pas très bavard, mais elle parle pour deux. Vivi dit que tout le monde l'appelle comme ça mais qu'en réalité elle s'appelle Marie-Andromaque. À mon avis, elle ment. Mais...

Ces trois pièces de théâtre qui s'adressent aussi aux enfants peuvent bien sûr former une trilogie, mais peuvent tout à fait se lire séparément les unes des autres, et dans l'ordre qu'on veut ! Trois saisons à visiter, trois voyages dont toi, chère lectrice, cher lecteur, décides et de la destination et de l'itinéraire.

Là, tu as une question. À quand le printemps ? Très bonne, la question. Mais à ce jour, je ne suis pas sûr d'avoir envie d'y répondre. Et d'abord le printemps, comment l'écrire ? Dis-moi, tu l'écrirais comment, toi ? »

Stéphane Jaubertie – Auteur, mai 2018

[] Note Scénographique

Comme souvent dans le travail de la compagnie, notre dispositif scénique se conjugue avec un espace vide dans lequel la portée symbolique de la pièce a de la place pour résonner.

Au cœur de la scène, un plancher, de presque six mètres sur six. Dessinant un cercle, 6 plateformes voutées semblent sortir du sol, délimitant l'espace rituel de la vie familiale.



Au fur et à mesure du spectacle, s'y accumuleront les feuilles d'automne et les feuillets d'écriture de la mère. Un seul élément figurera, sans distinction, chacune de ces feuilles : un carré de papier blanc, de quinze centimètres sur quinze centimètres.

Peu à peu, l'espace en est recouvert, comme un tapis sur lequel la vie s'installe. Comme on fait sa vie sur tous les événements du quotidien qui s'accumulent ; sans qu'on puisse réellement en avoir conscience ; et sans savoir réellement s'il faudrait, ou non, avoir une prise sur ce qui s'écoule et sur ce qui se décide.

Parfois, apparaît dans cet espace un accessoire concret – un berceau, un râteau, quelques jouets - qui dit que chacun est en vie, en prise avec une certaine réalité, mais subissant quelque chose de plus profond, sur lequel il est compliqué d'agir.

Quand les personnages sont dépassés par la violence de ce qu'ils ont à affronter, une tempête s'élève, mettant en tension le corps des acteurs. Elle envoie valser les feuilles mortes de l'automne et les feuillets d'écriture, noircis par les écrits de la mère de Laughton.

En avant-scène, dans un couloir épargné par la violence familiale, deux balançoires se font face. Un endroit où Vivi et Laughton trouvent leur place, jouent, et réfléchissent à ce qu'ils peuvent attendre des adultes qui les entourent.

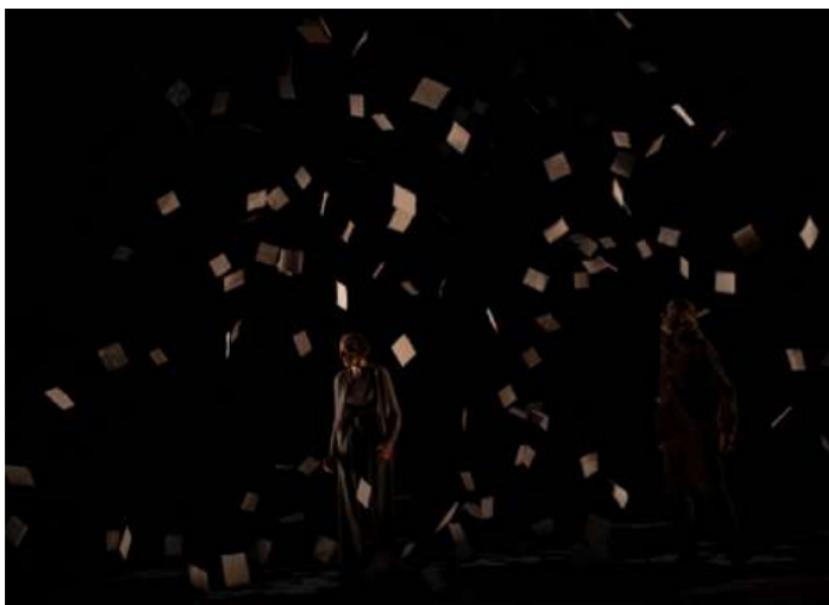
l j Note sur la création musicale

Pour accompagner « les tempêtes intérieures » (cf. ci-dessus) de chacun des personnages de la pièce, nous avons fait appel à Roberto Negro, pianiste et compositeur de la scène jazz - musique improvisée - musique contemporaine.

Nous lui avons passé une commande pour un instrumentarium particulier : il ne s'agissait pas d'écrire pour des musiciens ou des musiciennes instrumentistes justement, mais uniquement pour des chanteurs et des chanteuses. Que le souffle de leurs voix fasse écho au souffle des tempêtes.

Roberto Negro a écrit une œuvre protéiforme qui vient dialoguer avec la pièce de Stéphane Jaubertie. Elle ouvre un espace qui prend en charge la répercussion du drame familial sur chacun des personnages.

Pour interpréter cette composition originale, nous nous sommes tournés vers l'ensemble Syllepse. Ce jeune ensemble lyonnais est dirigé par Ophélie Besson. Huit chanteurs et chanteuses de l'Ensemble, réparti.e.s en quatre pupitres, ont donné corps aux partitions de Roberto. Cette création retravaillée, spatialisée et diffusée par Gilles Daumas a été mixée par Mathieu Pion.



LAUGHTON de Stéphane Jaubertie II extrait

Scène 1

La femme.- Quand?

L'homme.- À l'automne.

La femme.- Tu ne peux pas.

L'homme.- Je n'ai pas le choix.

La femme.- Ça veut dire que je ne te revois pas avant un an.

L'homme.- Pas tout à fait.

La femme.- Tu ne peux pas me laisser seule, pas aussi longtemps. Tu ne peux pas. Tu vas où cette fois ?

L'homme.- Comme d'habitude. Un peu partout.

La femme.- Et moi ?

L'homme.- Quoi ?

La femme.- Je reste là, comme un arbre, à t'attendre, pendant une année ?

L'homme.- Pas tout à fait.

La femme.- Pourquoi faut-il que tu partes?

L'homme.- Parce que c'est comme ça, tu le sais.

La femme.- Au début de l'hiver ? Tu ne peux pas attendre les beaux jours ?

L'homme.- Je ne peux pas attendre, non.

La femme.- Je vais mourir.

L'homme.- Arrête.

La femme.- Seule l'hiver, seule le printemps, et seule l'été. Qu'est-ce que tu veux que je fasse d'autre, ici, à part mourir ? Plus je suis avec toi, plus je suis seule.

L'homme.- Moi aussi, je suis seul.

LES INADAPTÉ.E.S II cycle de création artistique

« J'y arrive pas. / J'essaie. / Mais j'y arrive pas. / [...] J'ai des nœuds, je confonds, je perds, j'oublie... / J'y arrive pas. / J'arrive pas à me trouver beau. À me trouver tout court. / J'arrive à rien avec les choses. Elles sont là comme des andouilles, posées pour servir... / J'arrive pas à m'orienter, à suivre les flèches alors qu'il n'y a pas de sens. / J'arrive pas à évoluer, à marcher vers une graduation. / J'arrive pas avec le serré, les habits les idées les débats les chaussures / J'arrive pas à me souvenir, à me coller, à me cliquer, à m'inscrire. »

Extrait de Polywère de Catherine Monin [Quartet, 2022]

« Parfois, je me pose / des questions / et je me demande si les autres sont aussi / perdus / et se posent aussi des questions et peut-être que la planète est remplie de gens qui se posent des questions mais on fait mine de savoir exactement ce qu'on fait d'être parfaitement adaptés et de ne pas avoir peur ou se sentir perdus [...] »

Extrait de Love and Money de Dennis Kelly [L'arche, 2011]

Au cours de la saison 2021-2022, nous avons repris la route, avec nos spectacles et les rencontres qui en découlent.

Nous avons retrouvé les habitantes et les habitants, dans les zones urbaines comme dans les zones rurales.

La vie a repris ses droits.

Mais les derniers mois ont laissé des traces.

Ou plutôt, les derniers mois, ceux de la fameuse « crise sanitaire », ont mis en surbrillance des pensées qui jusque-là étaient restées dans l'ombre, dans les corps et dans les têtes, bien cachées, verrouillées par un diktat sociétal inconscient : l'injonction à la normalité.

L'anthropologie a montré la nécessité que nous avons d'avoir un sentiment d'appartenance. Mais dans nos sociétés contemporaines, il ne suffit plus de nous sentir appartenir, nous avons besoin de faire valider par d'autres la réalité de notre appartenance à un groupe, une famille, une culture, une identité. Avec une impression que cette acceptation de nous-même par les autres, peut tout le temps être remise en jeu.

Dans ce monde globalisé et normatif, où un seul récit du monde semble prévaloir, comment exister quand on se sent différent, non conforme ? En tant qu'adulte, en tant que parent, en tant qu'enfant, en tant que travailleur.se, en tant qu'écolier.ère, en tant qu'amant.e, en tant qu'ami.e...

Dans les villes et les villages où nous avons été amené.e.s à rencontrer des habitantes et des habitants, quel que soit leur âge, et à discuter avec elles, avec eux, elles et ils ont témoigné, chacun.e à leur manière, de ce sentiment d'inadaptation. Nous nous sommes reconnus dans leurs discours et nous en sommes arrivés à reposer la question autrement : si nous sommes si nombreux à avoir le sentiment d'être indapté.e.s au monde, est-ce nous qui sommes vraiment inadapté.e.s ? Ou est-ce le monde que nous avons « *mal pensé* ».

Ce cycle de création compte déjà deux lectures théâtralisées [*Le corps des vieux* de Anooradha Rughoonundun et *Polywere* de Catherine Monin] et une création [*Laughton* de Stéphane Jaubertie]. Au printemps 2025, le projet « Prendre place », création théâtrale et musicale, naîtra du travail et des rencontres que nous aurons menées sur trois territoires, trois communes très différentes : Grenoble, Tulle et Noisy-le-Sec.

L'AUTEUR II biographie

Stéphane Jaubertie



Stéphane Jaubertie est auteur de théâtre. Né en 1970 à Périgueux, il se forme comme comédien à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et commence à écrire en 2004 des textes qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Il écrit des fables initiatiques.

C'est du plus profond de soi qu'il part pour fabriquer un théâtre qui parle au cœur et à la tête et composer une dramaturgie percutante, intelligente et rare.

À ce jour, il a écrit : *Les Falaises*, *Yaël Tautavel ou l'Enfance de l'art*, *Jojo au bord du monde*, *Une chenille dans le cœur*, *La Chevelure de Bérénice*, *Everest*, *De passage*, *Un chien dans la tête*, *Livère*, *Sac à dos*, *Crève l'oseille !*, *État sauvage*, *Laughton*, *Boxon(s) jusqu'à n'en plus pouvoir*, *Grand manège* et *Dernières nouvelles de l'eau vive*.

En octobre 2022, il reçoit le Grand Prix de littérature dramatique pour *Lucienne Eden ou l'Île perdue*.

Il anime à Paris et en régions des ateliers d'« écriture dynamique » pour les enfants et les adultes, amateurs ou professionnels.

Il est aussi acteur (il a, à ce jour, joué dans une trentaine de spectacles).

les veilleurs [cie théâtrale] || équipe de création

Émilie Le Roux || mise en scène



Émilie Le Roux crée sa première mise en scène en 2002 : *Electre/Elektra* d'après Sophocle et Hoffmansthal.

À partir de 2007, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], elle travaille sur un certain nombre de questions éthiques en écho desquelles elle met en scène des textes écrits par des auteurs majoritairement contemporains : Nathalie Papin,

Sylvain Levey, Jacques Rebotier, Bernard-Marie Koltès, Catherine Zambon, Philippe Dorin, Élisabeth Gonçalves, etc.

Au fil des ans, son travail théâtral se métisse grâce à des collaborations musicales et chorégraphiques. Musicalement, elle travaille principalement avec Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi et Roberto Negro, issus du collectif orléanais le Tricollectif. Chorégraphiquement, elle s'entoure de Adéli Motchan et de Christophe Delachaux. Vocalement, Geneviève Burnod et Xavier Machault accompagnent ses créations.

Après un premier projet participatif interdisciplinaire et intergénérationnel en 2015, *Allez Allez Allons*, elle propose *Et tout ce qui est faisable sera fait*, projet qui voit le jour à Grenoble, Orléans et Vitry-sur-Seine en mai/juin 2019.

En novembre 2020, elle crée *La morsure de l'âne* de Nathalie Papin et en 2021 elle met en scène *Cardamone* de Daniel Danis.

Aux côtés des lieux où elle est artiste associée, elle s'engage dans nombre d'actions culturelles. Intéressée par les questions de transmission, passionnée par le répertoire contemporain jeune public et généraliste, elle travaille régulièrement aux côtés de comédiens amateurs, d'enfants, d'adolescents et d'adultes.

Elle participe à des comités de lecture et accompagne la formation d'enseignants, d'animateurs et de jeunes acteurs. Aux côtés d'autres équipes artistiques, elle tient place de conseil artistique et de regard extérieur.

Élisa Violette Bernard II Interprétation



Élisa Violette Bernard est une artiste de scène. Après une formation au conservatoire de Grenoble, elle commence à jouer pour le théâtre auprès de Chantal Morel, Émilie Le Roux, Elsa Chêne, Anne Courel et de divers collectifs. En parallèle, elle suit des études de Lettres et devient docteure ès Lettres en 2020 avec une thèse portant sur les écrits de Didier-Georges Gabily. Elle élargit sa pratique

de la scène en se formant à la musique électronique, devient DJ, cofondatrice du groupe musical Namoro avec Bili Bellegarde, elle crée avec celle-ci et deux autres amis, Grand Soir et Soa de Muse, Le Cabaret La Bouche (Paris) en février 2022.

Stéphane Czopec II Interprétation



Comédien et chanteur grenoblois. En 1995, il co-crée la compagnie Trio mineur avec Bernard Falconnet et Mélanie Vaudaine. Au théâtre, il joue, entre autres, sous la direction de Jean-Vincent Brisa, Bernard Falconnet, Luisa Gaillard-Sanchez, Philippe Garin, Pascale Henry, Georges Lavaudant, Jean-François Maignon, Thierry Mennessier, Chantal Morel, Serge Papagalli, Muriel Vernet.

Membre du collectif artistique Troisième Bureau (comité de lecture de théâtre contemporain) depuis sa création en 2000, il participe aux éditions du festival « Regards Croisés » en tant que lecteur et directeur de lectures. Il a sorti l'album « Sans Titre » en novembre 2011 et écrit et compose actuellement au sein du groupe Colby.

Anthony Gambin II Interprétation



Comédien et metteur en scène, il se forme au conservatoire de Grenoble sous la direction de Patrick Zimmerman et Muriel Vernet. Il obtient son Diplôme d'Études Théâtrales en 2011 pour la mise en scène *Nous qui n'avons pas encore 25 ans*. À la fin de sa formation de comédien, il se voit proposer une année post-DET en spécialisation Mise en scène et pédagogie de l'adolescent. Depuis 8 ans, il s'attelle à parfaire son métier de comédien auprès de diverses compagnies de la région (les veilleurs, Intermezzo, Les 7 familles, etc.). Il est un des membres fondateurs de Théâtre du Risque au sein duquel il travaille de 2004 à 2021. En 2016, il tient le rôle-titre dans *Richard III* de William Shakespeare mis en scène par Sébastien Geraci avec lequel il participe à de nombreux projets. En 2021, il décide de sauter le pas et de mettre en scène *Les Nouveaux Anciens* de Kae Tempest. En 2022, il fonde la compagnie L'Embrasement, structure artistique plurielle qui porte ses projets de mise en scène et qui défend un théâtre de texte, d'auteur.ice.s vivant.e.s ou pas encore oublié.e.s.

Laëtitia Le Mesle II Interprétation



Formée à l'école de la Comédie de Saint-Étienne, à sa sortie, elle y est comédienne permanente pendant un an et co-fonde avec sa promotion un collectif d'acteurs « La Querelle » qui durera 10 ans. Elle rejoint les aventures artistiques de Jean-Marc Eder, Serge Tranvouez, Marcial Di Fonzo Bo, Laurent Brethome, François Rancillac. Elle chante avec Pierre Maillet, Béatrice Bompas et Les Brigands. Elle joue, manipule objets, marionnettes, ombre et masque avec Johanny Bert, qu'elle suivra pendant 4 ans en tant que comédienne permanente au CDN de Montluçon-Le Fracas. Elle explore depuis plusieurs années le théâtre jeune public avec Johanny Bert, Marie Blondel, David Wahl et Émilie Le Roux. Elle rencontre les veilleurs en 2010 pour le spectacle *Antigone [Retour à Thèbes]* puis poursuit avec *Lys Martagon*. Elle accompagnera artistiquement le spectacle *En attendant le petit Poucet* et sera de l'aventure *Et tout ce qui est faisable sera fait* en 2019.

Éric Marynower II création & régie lumière



Titulaire du Diplôme des Métiers d'Art "Lumière" en 2002, il devient technicien permanent au Théâtre de la Ville à Paris, puis technicien intermittent en région parisienne au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers, au Théâtre des Champs Élysées. Il a été régisseur lumière au sein des équipes de Caroline Carlson, Christophe Huysman, Matthias Langhoff, et plus récemment François Rancillac et Matthieu Roy. En tant qu'éclairagiste, il travaille avec plusieurs compagnies théâtrales, notamment avec la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles depuis 2003 et les veilleurs [compagnie théâtrale] pour laquelle il réalise toutes les créations lumières depuis 2007. Il collabore avec la marionnettiste Fleur Lemerrier depuis 2015. Il a également assuré les créations lumières de plusieurs spectacles musicaux notamment pour Voix Lactée, Luc Denoux et Xavier Machault. Depuis 2018, il éclaire *Le grand rendez-vous du 10* - festival de chansons contemporaines & musiques actuelles, à Grenoble.

Guillaume Cousin II conception scénographique



Guillaume Cousin se décrit comme un "expérimentateur-constructeur". Il vit et travaille sur la côte atlantique, en Vendée. Scénographe et éclairagiste dans le spectacle vivant depuis les années 2000, il explore l'écriture de l'espace et du temps. Il est fasciné par l'incidence inconsciente qu'elle a sur nous. La compréhension de la physique quantique, déclenche chez lui la nécessité de produire des œuvres en dehors de la scène. Principalement, la notion d'interaction qui est au cœur de cette science. Il recherche des moyens de montrer l'immensité de ces interactions en explorant les limites de nos perceptions. L'air, l'eau, la lumière et le temps sont ses médias. Il les utilise comme des révélateurs de ce qui se passe en marge de nos sens. Sa démarche est low tech et post numérique, elle se situe dans une écologie où les matériaux sont proches de leur fonction, où le processus de fabrication fait partie de la recherche. La technicité est devenue omniprésente dans notre société. Sa démarche est de restituer l'étonnement et la magie des phénomènes naturels.

Laëtitia Tesson || costumes



Après des études d'arts plastiques et d'histoire de l'art, Laëtitia Tesson, devenue artiste plasticienne, expose dans divers lieux et dans divers cadres : expositions privées, collectives, travaux pour Amnesty International, exposition en collaboration avec Régine Deforges, performances pour Aides, en soutien à des causes humanitaires...

En 2002, elle réalise les costumes de Electre/Elektra, une mise en scène d'Émilie Le Roux pour la compagnie Timeo Danaos. En 2003, elle propose une exposition qui accompagne la création de Berceuse, mis en scène par Tristan Dubois - Compagnie des Mangeurs d'Étoiles. Parallèlement, avec Simon Mandin, elle ouvre un espace de jeunes créateurs et galerie d'art à Nantes : Pébroc. Elle y développe plusieurs collections textiles. Elle fait partie du trio fondateur de l'association Emergence destinée à promouvoir les jeunes créateurs [création du premier salon de créateurs destiné aux professionnels à Nantes, créations de boutiques éphémères, free market, etc]. De 2007 à 2016 sa vie se partage entre le Maroc et la France, où elle réalise la conception et la réalisation de produits dérivés et de décoration et d'architecture d'intérieur pour des lieux de villégiature français et marocain.

En 2018, elle rend publique son exposition DarkWater.

En 2019, elle crée une nouvelle marque Marthe & Blum : créations graphiques, plastiques, textiles, vestimentaires et picturales.

Pour les veilleurs [compagnie théâtrale], elle dessine les costumes de *La migration des canards*, de *Cardamone*, puis de *La morsure de l'âne*.

Roberto Negro II composition musicale



Turinois grandi à Kinshasa, le pianiste et compositeur Roberto Negro a fait ses classes de jazz à Chambéry puis à Paris. Cheville ouvrière du collectif orléanais Tricollectif depuis 2011, Roberto se nourrit du croisement et de la rencontre : le théâtre (les veilleurs [cie théâtrale]), la voix (Élise Caron, Xavier Machault), son appétence aussi bien pour les concerts en petites formes (en duo avec Théo Ceccaldi ou Émile Parisien) que pour des spectacles plus transversaux (Loving Suite pour Birdy So, Celui qui transporte des oeufs ne se bagarre pas). Habitée par une dimension visuelle et narrative, portée par un lyrisme où pointent ses origines italiennes, sa musique absorbe la presque totalité des matériaux musicaux pour la fondre dans un discours sensible où se côtoient malice et exigence artistique. Roberto est élu Victoires du Jazz 2018 dans la catégorie « Album sensation de l'année » pour son trio Dadada et « Coup de Coeur » de l'académie Charles Cros en 2017. Il crée en 2018 son premier projet en solo, Kings and Bastards, accompagné d'une création visuelle d'Alessandro Vuillermin et d'un album paru sur le label CamJazz. En 2020 Roberto Negro sort Papier Ciseau, son deuxième opus sur Label Bleu, où son travail de compositeur franchit un pas supplémentaire en direction de l'outil électronique.

Gilles Daumas II création & régie son



1996 – Grenoble, soleils levants et souffles sur les sommets, premiers magnétos avec Moka, Margot, Prohom. / 1999 – Paris, Bagnolet, la Plaine-Saint-Denis, le soir à l'école avec Nofell, camions sur le périph. / 2001 – Studio Marcadet, plusieurs journées par nuit, assistant Cesaria Evora, Jacques Higelin, les Tambours du Burundi. / 2003 – Immensité des routes, la musique vue d'en face, Walter, Xavier Machault, La Jongle des Javas, Bleu, Natasha Bezriche. / 2005 – Grenoble encore, Cherbourg aussi, les savoirs essaient partout en France, IGTS. / 2008 – Silence des théâtres et rondeur des pays, Mangeurs d'étoiles, Aboyeurs, Veilleurs. / 2011 – Tutti avec les Beatles Harmony. 2013 – Accueil et courtoisie, Dôme d'Albertville, Célestins de Lyon. / 2020 – Le silence des théâtres ? / 2021 – La rumeur ne meurt jamais

Ensemble syllepse II Interprétation musicale



Créé par Ophélie Besson à Lyon au printemps 2020, Syllepse est un ensemble vocal a cappella à géométrie variable composé de 43 jeunes choristes originaires de toute la France. Il

fait le pari d'associer musiques anciennes et contemporaines à destination d'un large public. Chaque projet est unique dans sa formation allant du un par voix au grand chœur. Depuis son origine, le chœur s'inscrit dans une vision moderne de l'art choral et cherche de nouveaux rapports entre la scène, le public et les artistes, notamment avec un travail de mise en scène et de fusion des arts. L'ensemble a édité un EP : Shakespeare's Songs ainsi qu'un album : Nuits - Conte musical (Livre-CD). Suite à son succès au Festival International du Florilège Vocal de Tours en Juin 2022, Syllepse a reçu plusieurs invitations de festivals (Vaison-la-Romaine, FestyVocal - Firminy, etc.). Ophélie Besson invite à chaque projet des personnalités reconnues : chefs de chœur (Lionel Sow, Christophe Grapperon, Régine Théodoresco), metteur en scène (Jean Lacornerie), poète (Jean-A. Massard), comédiens, danseurs. Syllepse s'entoure de compositeurs contemporains (Emmanuelle Da Costa, Ritz Rakotomalala, Eric Lebrun, Filipe Rodriguez) en passant des commandes et facilite l'essor d'œuvres originales. Commandé par Syllepse auprès du compositeur Nans de Jésus, le cycle Fureur et mystère a été créé en novembre 2022.

Mathieu Pion II mixage de la création musicale



Mathieu Pion aime à définir son travail comme celui d'un artisan. En privilégiant la qualité de la relation humaine avec les artistes, pour être sur la même longueur d'ondes (sonores) et proposer du sur-mesures (paires et impaires). Il travaille avec des formations à géométrie variable, du grand orchestre aux duos guitare-

voix. Il sonorise des concerts ou enregistre, produit et mixe dans son studio Csolfa d'Orléans. Il accompagne, sur scène ou en studio, des artistes éclectiques comme Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi, Roberto Negro, Xavier Machault, Sylvain Darrifourcq, Electric Vocuhila, Primevere, Xavier Stubbe, Bobun Fever, Nour, L'orchestre du Coin, etc.

Tania Douzet II diffusion et médiation



Formée à l'université de Montpellier en études théâtrales, Tania tombe dans la marmite des écritures contemporaines pour la jeunesse en 2010. Elle poursuit sa formation à Vancouver au Canada pour une recherche autour du théâtre jeunesse en Colombie Britannique. De retour en France, elle s'outille d'une licence professionnelle conception de projet et médiation artistique et culturelle à Bordeaux. Parallèlement Tania expérimente par diverses missions les festivals jeune public : Saperlipopette voilà enfantillage - (Montpellier - 34), Festival Théâtre'enfant, (Avignon - 84), Festival Sur un petit nuage (Pessac - 33)... Elle accompagne pendant cinq années La Cie du Réfectoire, ainsi que le projet Mauvais Sucre de la Cie Origami / Gilles Baron. Depuis 2015 elle s'engage dans les projets de l'Agence de Géographie Affective, et particulièrement la création « 50 mètres, la légende provisoire » qui questionne la place de l'enfant dans l'espace public. En décembre 2020 elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] pour les missions de diffusion et de médiation.

LAUGHTON II TOURNÉE DE CRÉATION

Théâtre des Bergeries - Noisy-le-Sec [93]

7 novembre 2023 – 14h30 et 19h30

9 novembre 2023 – 10h30

Théâtre Nanterre – Amandiers – Centre Dramatique National [92]

>>> lieu de représentation / co-programmation : Maison de La musique de Nanterre – Scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique [92]

16 novembre 2023 – 10h et 14h30

17 novembre 2023 – 10h et 14h30

18 novembre 2023 – 18h

L'Empreinte, scène nationale Brive-Tulle - théâtre de Tulle [19]

22 novembre 2023 - 19h

23 novembre 2023 – 10h et 14h

TMG – Théâtre 145 - Grenoble [38]

6 décembre 2023 – 10h et 18h

7 décembre 2023 – 14h30 et 20h

Théâtre de La Licorne – Cannes [06]

18 janvier 2024 – 14h30

19 janvier 2024 – 14h30 et 19h30

Festival Momix – CRÉA - Scène Conventionnée d'Intérêt National Art Enfance et Jeunesse [68]

9 février 2024 – 14h30 et 19h30

Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire [49]

18 avril 2024 – 14h30 et 19h

19 avril 2024 – 10h et 14h30

20 avril 2024 – 16h

LES VEILLEURS

compagnie
théâtrale

En savoir plus || contact

les veilleurs [compagnie théâtrale]

Le Petit Angle

1 rue du Président Carnot

38000 Grenoble

www.lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

administration & production :

/// administration@lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

/// 07 68 38 52 90

médiation – production – Tania Douzet :

/// actionartistiquelesveilleurs@gmail.com

/// 07 66 69 94 72

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est conventionnée par : la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de l'Isère et la Ville de Grenoble, et soutenue par : le Département de La Seine-Saint-Denis et la Spedidam.

Coproduction: L'Empreinte – scène nationale Brive-Tulle, Théâtre des Bergerie – Noisy-le-Sec, TMG – Grenoble, Centre International des Musiques Nomades – Théâtre sainte Marie-d'en-bas - Grenoble.

Soutien : Théâtre de la Licorne- Ville de Cannes, Maison de la musique de Nanterre, Scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique, Théâtre Nanterre – Amandiers – Centre Dramatique National, Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire. Crédit visuel : @Mélany Scherer.

